

► Ce texte est la traduction d'une lettre de Heidegger à Sartre, transmise fin octobre 1945 par l'intermédiaire de Frédéric de Towarnicki. Comme ce dernier le raconte dans *A la rencontre de Heidegger/ Souvenirs d'un messenger de la Forêt-Noire* (éd. Gallimard, coll. « Arcades », pp. 79-86), il était à l'époque militaire en Allemagne, à titre d'interprète et animateur du service social « Rhin et Danube », ce qui l'autorisait à voyager entre Paris et la zone française d'occupation. Cette lettre n'a pas reçu de réponse. Mais moins d'un an plus tard, le 12 septembre 1946, c'est Jean Beaufret qui rendra visite à Heidegger à Todtnauberg.

François Fédier

Fribourg le 28 octobre 1945

Bien cher monsieur Sartre

Ce n'est que depuis quelques semaines que j'ai entendu parler de vous et de votre livre. Monsieur Towarnicki m'avait amicalement laissé ici votre livre L'être et le Néant, et j'ai aussitôt commencé à le travailler. Pour la première fois, je rencontre un penseur indépendant, qui a fait à fond l'expérience du domaine à partir duquel je pense. Votre livre fait montre d'une compréhension immédiate de ma philosophie, telle que je ne l'ai encore pas rencontrée. Je souhaite vivement que nous puissions entrer dans un fructueux débat, qui permette de clarifier des questions essentielles. Après avoir écrit il y a vingt ans Etre et Temps, je suis resté toujours face au même problème; je vois à présent beaucoup de choses plus clairement et plus simplement; beaucoup de malentendus pourront être levés.

avec

Avec votre critique de "l'être-avec", et votre insistance sur l'être-pour-autrui, en partie aussi avec votre critique de mon explication de la mort, je suis d'accord. Etre et Temps et avant tout ce qui en a été publié, n'est qu'un chemin; la question décisive, celle que je n'ai qu'effleurée dans De l'essence du fondement, n'y est encore pas du tout déployée. L'introduction et la conclusion de votre livre sont très stimulantes pour moi. Toutefois, ces questions, je les pense en un rapport original avec l'histoire, et particulièrement le commencement de la pensée occidentale, laquelle se trouve jusqu'à ce jour entièrement recouverte par la domination du platonisme. J'espère bien avoir d'ici peu enfin la possibilité de publier mes travaux plus amples.

2/

J'aimerais beaucoup posséder mon propre exemplaire de votre livre; ainsi je pourrais le travailler tout autrement. Car j'ai l'intention de m'exprimer à propos de quelques questions essentielles, pour parvenir avec vous à mettre la pensée en état d'être éprouvée elle-même comme un événement fondamental de l'histoire - ce qui placerait l'homme d'aujourd'hui dans un rapport original à l'être.

Il serait beau que vous puissiez venir ici l'hiver prochain. Dans notre petit chalet nous pourrions philosopher ensemble, et entreprendre des tours à ski dans la Forêt-Noire.

que pro-
l'homme

Je m'étais déjà réjoui à l'idée d'une rencontre à Baden-Baden; mais après tous les efforts si compréhensifs et enthousiastes de Monsieur Towarnicki, il m'est bien permis d'espérer que notre rencontre se déroulera de manière encore plus fructueuse. Il s'agit en effet de saisir dans son plus grand sérieux ~~l'instant~~ l'instant présent du monde, de le porter à la parole sans tenir compte de l'esprit de parti, des courants de la mode et des débats d'écoles - afin que s'éveille enfin l'expérience décisive où nous puissions apprendre avec quelle abyssale profondeur la richesse de l'être s'abrite dans le néant essentiel.

Je vous salue en vrai compagnon de cheminement
votre

m.h.

Votre livre capital doit impérativement être traduit en allemand